

---

## FILIERE SERICICULTURE

### SOMMAIRE

<b>FILIERE SERICICULTURE</b>	<b>1</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>FILIERE SERICICULTURE</b>	<b>2</b>
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>3</b>
<b>1.1. Le milieu naturel</b>	<b>3</b>
1.1.1. Climat et végétation	3
1.1.2. Maladies du ver à soie malgache	3
<b>1.2. Les techniques et les produits</b>	<b>4</b>
1.2.1. Techniques d'élevage	4
1.2.2. Traitement des cocons	4
1.2.3. Les produits	5
<b>1.3. Les acteurs</b>	<b>5</b>
1.3.1. Stade de la production de cocons	5
1.3.2. Stade de la transformation	7
1.3.4. Stade de la commercialisation	7
<b>1.4. Les structures et modes d'organisation</b>	<b>7</b>
1.4.1. L'Administration	7
1.4.2. Les associations et ONG	8
<b>1.7. L'économie globale de la filière</b>	<b>9</b>
<b>3. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>11</b>
<b>3.1. Analyse externe</b>	<b>11</b>
<b>3.2. Analyse interne</b>	<b>11</b>
<b>4. GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE</b>	<b>12</b>
<b>4.1. Enoncé de la politique</b>	<b>12</b>
<b>4.2. Objectifs</b>	<b>12</b>
<b>4.3. Axes stratégiques</b>	<b>12</b>
<b>4.4. Actions par axes stratégiques</b>	<b>12</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>14</b>
<b>Abréviations et acronymes</b>	<b>14</b>

---

<b>FILIERE SERICULTURE</b>	<b>1</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>FILIERE SERICULTURE</b>	<b>2</b>
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>3</b>
<b>1.1. Le milieu naturel</b>	<b>3</b>
1.1.1. Climat et végétation	3
1.1.2. Maladies du ver à soie malgache	3
<b>1.2. Les techniques et les produits</b>	<b>4</b>
1.2.1. Techniques d'élevage	4
1.2.2. Traitement des cocons	4
1.2.3. Les produits	5
<b>1.3. Les acteurs</b>	<b>5</b>
1.3.1. Stade de la production de cocons	5
1.3.2. Stade de la transformation	7
1.3.4. Stade de la commercialisation	7
<b>1.4. Les structures et modes d'organisation</b>	<b>7</b>
1.4.1. L'Administration	7
1.4.2. Les associations et ONG	8
<b>1.7. L'économie globale de la filière</b>	<b>9</b>
<b>3. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>11</b>
<b>3.1. Analyse externe</b>	<b>11</b>
<b>3.2. Analyse interne</b>	<b>11</b>
<b>4. GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE</b>	<b>12</b>
<b>4.1. Enoncé de la politique</b>	<b>12</b>
<b>4.2. Objectifs</b>	<b>12</b>
<b>4.3. Axes stratégiques</b>	<b>12</b>
<b>4.4. Actions par axes stratégiques</b>	<b>12</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>14</b>
<b>Abréviations et acronymes</b>	<b>14</b>

## FILIERE SERICULTURE

Madagascar a une longue tradition séricicole basée sur l'exploitation des vers à soie sauvages ou *LANDIBE* de diverses espèces (*Borocera madagascariensis*, *B. cajani* Guenée, *B. bibidandy* Camboué, *B. pelias* Mabille, *B. arenicolaris*...) et sur l'élevage des vers à soie mûrier ou *LANDIKELY* (*Bombyx mori*) importés vers 1840 par Jean Laborde.

---

## 1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

### 1.1. Le milieu naturel

#### 1.1.1. Climat et végétation

##### 1.1.1.1.

##### 1.1.1.2. Pour le ver à soie sauvage

Climat tropical d'altitude : température moyenne de 15°C, pluviométrie annuelle moyenne supérieure à 1500 mm. Climat tropical sec : température moyenne de 20°C, pluviométrie annuelle moyenne inférieure à 1500 mm.

Végétations déterminantes : les *Tapia (Uacapa bojeri)*, les ambrevades (*Cajanus indicus*) ou l'*Afiafy (Avicenia)*.

Les sites du ver à soie sauvage sont les Hauts-Plateaux de Fianarantsoa (Ambatofinandrahana, Isalo, le Col des Tapia d'Ambositra) et d'Imerina (Arivonimamo, Soavinandriana). Outre ceux-là : deux régions de Mahajanga (Marovoay, Port Bergé). N.B.

Dans le Sud, le ver à soie sauvage a été décimé en 1940 par l'utilisation du DDT sur les criquets.

##### 1.1.1.3. Pour le ver à soie mûrier

Température entre 20°C et 28°C, optimum à 22°C-23°C ; humidité de 65% à 85% et une bonne aération.

Selon Castel en 1996, "on ne peut produire de cocons de première qualité que dans les parties montagneuses de Madagascar à 1200m d'altitude avec un climat tempéré chaud".

L'élevage est concentré sur les Hauts-Plateaux, là où les conditions d'élevage sont remplies 8 mois sur 12, en particulier :

- Fianarantsoa : Ambositra, Manandriana, Sadrandahy, Fandriana, Ambalavao ;
- Antananarivo : Ambohidratrimo, Mahitsy, Avaradrano, Antsirabe, Betafo, Manandona, Sahanivotry.

Les variétés de mûriers cultivées à Madagascar sont : *Morus alba*, *Morus nigra* et *Morus bombycis*.

#### 1.1.2. Maladies du ver à soie malgache

Quatre (4) maladies sont couramment rencontrées à Madagascar :

- Les Flacheries : maladies d'origine bactérienne dues à la mauvaise circulation d'air dans la magnanerie ;
- La Pébrine : maladie héréditaire d'origine parasitaire (*Nosema bombycis*) détruisant l'élevage dans un court délai. Le moyen de recours est l'examen des mères papillons après la ponte et l'élimination des graines issues des feuilles infestées ;
- La Muscardine : maladie causée par des champignons saprophytes de différentes couleurs (White muscardine, Yellow muscardine...) et liée aux mesures de protection inadéquates de l'élevage en saison des pluies (température et hygrométrie mal contrôlées) ;

---

- La Grasserie : maladie liée à une nourriture en qualité et/ou quantité insuffisantes, un écart sensible de température, une mauvaise ventilation, une humidité excessive.

- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 

## **1.2. Les techniques et les produits**

### ***1.2.1. Techniques d'élevage***

La sérériculture est une activité en grande partie traditionnelle essentiellement familiale.

- **Elevage traditionnel**

Une pièce dans la maison est réservée à l'élevage de vers à soie. L'absence ou l'étroitesse des fenêtres sur les faces du local limite la circulation de l'air. La température de 20°C à 25°C est assurée pendant une certaine période de l'année mais pas en permanence. La désinfection consiste à exposer au soleil et à la pluie les matériels d'élevage. Le rendement est faible.

- **Elevage moderne**

La magnanerie est un local construit à part, avec la possibilité de contrôler la température et l'humidité. Les normes de dimensions du local sont respectées : 0,2 m<sup>2</sup> à 4,5m<sup>2</sup> pour 20 000 larves, selon les âges ; 5 m<sup>2</sup> à 20 m<sup>2</sup> pour 20 000 adultes suivant les âges.

L'alimentation, la désinfection et le nettoyage sont assurés régulièrement et avec soin.

### ***1.2.2. Traitement des cocons***

- **Traitement artisanal des cocons de ver à soie sauvage**

- Décreusage des cocons (chauffage dans un bain de savon)
- Fermentation ou enfouissement dans du son de paddy mouillé d'un sac de cocons pendant une semaine

- Rinçage et séchage
- Filage avec un fuseau ou traditionnellement avec le *folly tsipay*
- Encollage avec de la fécule de manioc
- Dévidage avec un dévidoir
- Ourdissage avec des piquets
- Tissage sur un métier traditionnel horizontal ou vertical

- 

- **Traitement des cocons frais du ver à soie d'élevage**

- Déroulage pour l'obtention de fil plat spécifique de Madagascar
- Moulinage au Fuseau-Bobinoir
- Mise en écheveau avec un dévidoir
- Décreusage sans savon
- Teinture
- Encollage
- Dévidage
- Ourdissage
- Tissage

### 1.2.3. Les produits

- Produits bruts d'élevage ou de collecte : cocons plus ou moins traités.
- Les produits semi-finis :
  - panneaux de soie sauvage brute de 2-2,5m X 60-70cm, assemblés pour linceuls
  - panneaux de soie mûrier unie ou à motifs, utilisée brute ou avec d'autres matières premières (*akotofahana* brochée de soie), vendus comme pièce d'une tenue cérémonielle féminine (*lamba fitafy*) ou comme panneaux de base pour stylistes modistes
- Produits finis de décoration/ameublement, d'artisanat ou de mode.

Tableau 1 : Types de produits

Produits	Présentation	Observation
Linceul	3 à 6 panneaux	Produits traditionnels, en cours d'amélioration
<i>Lamba</i> , pièce vestimentaire traditionnelle et cérémonielle pour les femmes, écharpe...	1 panneau 1,5m X 0,3m	
Nappes et serviettes de table, dessus de lit, couvre-lit, rideaux, tapis	Panneaux de diverses dimensions	Fabriqués en série ou sur commande
Panneaux de soie brute Panneaux de soie brochée <i>akotofahana</i>	2,2 m x 60 cm	Utilisés aussi avec raphia, coton...

## 1.3. Les acteurs

### 1.3.1. Stade de la production de cocons

#### • Les planteurs de mûriers

A l'amont de la filière sérériculture se trouvent les planteurs de mûriers qui a

pprovisionnent les éleveurs en feuilles de mûrier.

La production de plants de mûriers est une activité en développement menée par des ONG de développement, des sociétés de production et/ou des paysans pépiniéristes. Généralement les planteurs sont aussi éleveurs de vers à soie.

---

Exemple. Pour faire stopper les feux de brousse et les *tavy* dans la CR de Beforona, FKT de Marozevo, PK 166-RN2, l'ONG<sup>1</sup> Ny Mpitory Fampanandrosoana entreprend depuis 6 mois des actions d'alphabétisation alliées à deux AGR :

- Projet d'un segment séricole sur 12ha. Réalisation : 240 000 pieds de mûriers plantés, encadrement soutenu ;
- Distribution de 40t de semences pomme de terre. Production attendue pour novembre 800 à 1200t de pomme de terre.

- 

- **Les é**

- **leveurs de vers à soie**

Ils sont aussi producteurs de cocon. Généralement, les femmes s'investissent dans de petites unités d'élevage en milieu rural ou péri-urbain, en tant qu'activité saisonnière en complément des spéculations agricoles. Dans les régions d'élevage, les activités séricoles se transmettent des parents aux enfants. Le nombre d'éleveurs est difficilement évaluable.

- **Les vétérinaires et techniciens d'élevage**

Ils sont chargés par l'Administration de vulgariser des paquets techniques de plantation de mûriers, d'élevage moderne des vers à soie et de transformation des cocons.

Les contrôles des mesures sanitaires appliquées en conduite rationnelle d'élevage et du respect de l'hygiène de l'alimentation et des magnaneries sont donnés aux intéressés. Actuellement, l'Administration assure le contrôle de la Pébrine sur les graines cédées aux sériculteurs.

---

<sup>1</sup> ONG *Ny Mpitory Fampanandrosoana* négocie actuellement avec les partenaires financiers la création de cellules individuelles/familiales de production de cocons. Appui de l'ONG assuré à l'aval du segment séricole. Tél : 22 27040, 0331219333.

### **1.3.2. Stade de la transformation**

- Collecteurs de cocons :
  - intermédiaires entre les ramasseurs de cocons sauvages et/ou éleveurs des régions productrices et les transformateurs et commerçants des régions utilisatrices, ils collectent les cocons et/ou les produits filés ou tissés. Ils peuvent eux-mêmes être filateurs ou tisserands.
- Filateurs et tisserands :
  - souvent de la même famille et collecteurs-acheteurs de cocons. Ils fournissent des produits bruts (linceuls de tous genres et qualités, panneaux de soie sauvage ou mûrier de diverses qualités, unis ou à motifs). Rares sont les éleveurs-transformateurs.

### **1.3.3.**

### **1.3.4. Stade de la commercialisation**

Une différenciation est apparue quand la filière s'est davantage ouverte aux consommateurs

- Les commerçants traditionnels de linceuls de soie sauvage et des linceuls et habits de soie d'élevage, dont l'activité est toujours prospère.
- Les grossistes
  - repreneurs des produits de collecte que l'on trouve dans chaque ville. A Antananarivo, ils sont à Ilanivato, Anosipatrana, Behoririka et Isotry...
- Les détaillants sont aux marchés d'Anosy et d'Andravoahangy ou tiennent boutique.
- Les ventes/expositions dans villages et centres artisanaux (CENAM...) les boutiques artisanales et de mode destinées aux touristes, et les foires régionales (SALAMA 2004)...

### **1.3.5.**

## **1.4. Les structures et modes d'organisation**

### **1.4.1. L'Administration**

MAEP → DAPAN → SAPFA → Division sériciculture

Après le désengagement de l'Etat des activités directes de production, les centres séricicoles ont été cédés aux privés. Activités présentes de la Division sériciculture :

- Elargissement des zones séricicoles sur l'axe Moramanga-Ambatondrazaka ;
- Exécution de programmes de plantation de mûriers ; le Faritany d'Antananarivo envisage de planter 3 000 000 de plants jusqu'en 2005 ;
- Engagement de programmes de recherches appliquées sur le *Landibe* avec le Ministère de l'Environnement, SAHA, FOFIFA et CNRE, et de programmes de promotion intégrés avec ONUDI, SAHA, CITE et le MICDSP ;
- Engagement de nouveaux organismes privés ou associatifs dans des programmes de développement du tissage de la soie ;
- Transfert de fonds aux privés pour l'entretien des races de ver à soie et la production de graines F1 à distribuer aux paysans ;
- Diversification de la gamme des produits à base soie sauvage et d'élevage ;

- Amorce du commerce export.

### 1.4.2. Les associations et ONG

• L'APSM<sup>1</sup>. Plate-forme d'échanges et de vulgarisation créée en 1996 pour développer et promouvoir la filière auprès des divers intervenants, depuis les planteurs jusqu'aux divers négociants, stylistes et exportateurs. Elle compte près d'une centaine de membres (sociétés, associations, individus...) la plupart concentrés sur les Hauts-Plateaux de l'Imerina et du Betsileo. Ils participent à titre individuel ou au nom de l'APSM à des Salons nationaux et à l'étranger. Ses trophées :

- 
- 
- 1 *Award*, 2 coupes FEPA 2000. Actuellement, participation individuelle ou en groupe aux activités de relance de la filière entreprises par le Programme Intégré<sup>2</sup> de l'ONUDI en partenariat avec SAHA, le CITE et le MICDSP pour dynamiser la filière

- séricicole.

• La SIS ou Société Industrielle de la Soie, a repris le Centre national séricicole de Mahitsy. En 2003, elle a obtenu un transfert de fonds de 30 000 000 FMG pour soutenir l'entretien des races de vers à soie et produire des graines F1 destinées aux paysans sériciculteurs.

• L'ONG FAFIALA a repris le Centre de vulgarisation séricicole d'Antsirabe. Partenaire en sériciculture du Faritany d'Antananarivo, a bénéficié d'un transfert de fonds de 30 000 000 FMG de l'Administration pour les mêmes activités que la SIS. Mêmes activités à la Sakay.

• L'Association SOA MANIA, a obtenu le Centre de vulgarisation séricicole d'Ambositra et bénéficié pour exécuter les mêmes activités d'un transfert de fonds de 30 000 000 FMG de l'Administration. Elle possède 4 races de vers à soie à entretenir. Les autres centres en ont une dizaine.

- Les Associations bénéficiaires du PSDR-UPEP Tana<sup>3</sup>.

Tableau 2 : Projets financés par PSDR-UPEP Tana

Date	GTDR	FIV	Projets financés (Nbre)	Montant/association (Mio FMG)
2003	Imerina Centrale	Ambohidratrimo	6	53,7
2004	Itasy Imerina Centrale	Miarinarivo, T/didy Soavinandriana	61	25

<sup>1</sup> APSM : Association des Professionnels de la Soie Malgache, hébergée par CITE. Présidente : Mme RAMANANANTOANDRO Suzanne. Tél: 22 69524.

<sup>2</sup> Programme de relance : intéressement et implication de plusieurs opérateurs d'appui et élargissement des zones de production.

<sup>3</sup> PSDR. Données Août 2004. 2003 : seulement projets terminés. 2004 : En cours de réalisation.  
 MAEP UPDR – OCEAN CONSULTANT Nom du fichier: 206 Filière Sericiculture.doc

	Vakinankaratra,	Arivonimamo Mandiavato, Antsirabe		
--	-----------------	--------------------------------------	--	--

Source : PSDR – UPEP Tana, Août 2004

### 1.5.

### 1.6.

### 1.7. L'économie globale de la filière

Au XX<sup>ème</sup> siècle, la sériciculture a fait l'objet d'un intérêt particulier de l'Administration et des opérateurs touristiques et a connu plusieurs périodes d'intense activité de relance.

La production nationale est estimée à 60 t/an de cocons frais de *Bombyx mori* donnant 6 t de fils de soie grège, et près de 40 t de cocons de *Borocera madagascariensis* donnant 4 t de fil de bourre<sup>1</sup>. Les besoins domestiques sont loin d'être satisfaits. Les efforts de reboisements en mûriers sont encore relativement faibles.

Comparativement à la production et le marché mondial, la sériciculture malgache n'est qu'au stade artisanal et la production n'est pas significative. Les prix ne sont pas compétitifs<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Source : DAPAN-Division Sériciculture. Estimation 2000.

<sup>2</sup> 1 linceul en soie sauvage de 6 panneaux : ±500 000FMG (60 USD); 1 couvre-lit en soie mûrier de 3 panneaux : ±300 000FMG (30 USD).

Tableau 3

: Production et importation mondiales de soie grège

Pays	Evolution de la production (t)			Importation (t)
	2000	2001	2002→(%)	
Chine	60 000	62 560	64 100→71,5%	
Inde	15 214	15 857	17 351→19,4%	6 564
Brésil	1 100	1 260	-	-
Japon	551	431	394→0,4%	14 265
Autres pays	2 115	1 834	4 000→4,5%	
Europe				21 531
Etats-Unis				2 500 fils / 21 500 tissus
Hong Kong				13 270
Corée du Sud				5 115

Source : AIS. 2003

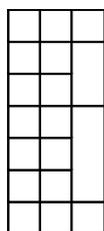


Tableau 4 : Evolution des cours mondiaux du cocon et de la soie grège

Unité : USD/kg

Pays	Cocon	Soie grège
Chine	1,6 – 2,6	14 – 22
Madagascar	2,8 – 5	50

Source : AIS. 2003

2.

### 3. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

#### 3.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Possibilités exportations en Europe et Etats-Unis (APE, AGOA...) et potentiel d'élargissement sur pays SADC et COMESA.</li> <li>• .</li> <li>• Forte attraction pour le secteur tourisme.</li> <li>• Grandes potentialités en zones culturelles favorables à la sériciculture → augmentations de la production et de la part de marché export.</li> <li>•</li> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production quasi-artisanale, faible rendement.</li> <li>• Prix non compétitifs.</li> <li>• Elevage fortement dépendant forte intégration</li> <li>•</li> <li>• tion environnementale (pesticide – feux de brousse).</li> <li>•</li> <li>•</li> </ul>

#### 3.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Longue tradition séricicole : savoir-faire et habileté des artisans.</li> <li>• Existence diversité espèces végétales nourricières du ver à soie sauvage ; existence diverses espèces endémiques pour la soie sauvage et de souches parentales pour la soie mûrier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance des élevages traditionnels peu productifs : techniques de culture et d'élevage rudimentaires. Soins et protections minimum.</li> <li>• Matériels et équipements de filature archaïques et rudimentaires : mauvaise qualité de fils produits.</li> <li>• Actions de déforestation pour tavy, feux de brousse</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme d'appui de l'ONUDI.</li> <li>• Programmes de Recherche-développement du FOFIFA (Landibe, intrants, matériels et équipements...).</li> <li>• Demande locale largement insatisfaite, en produits intermédiaires et en produits finis.</li> <li>•</li> <li>• Multiplication des sources de financements (JICA, PSDR, IMF...).</li> <li>•</li> <li>• Dynamisme des opérateurs d'appui aux producteurs → salons, ateliers, foires... (CITE, ONUDI...).</li> <li>• Dynamisme des ateliers de création.</li> </ul>	<p>→ perte massive en zones occupées par plantes nourricières → forte réduction des surfaces favorables. Prix non compétitif sur le plan international</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faiblesse relative des reboisements en mûriers</li> <li>•</li> <li>• Variétés de mûriers peu productives.</li> <li>•</li> <li>• Non disponibilité de graines sélectionnées, saines.</li> <li>• Filière non organisée → Amont mal organisé et faiblement encadré ; plupart</li> <li>•</li> <li>•</li> <li>• organismes d'appui concentrés à l'aval (stade commercial).</li> <li>• Faiblesse communication : peu d'information sur les différents stades de la filière, données statistiques peu fiables.</li> <li>•</li> </ul>
--	---

#### 4. GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE

##### 4.1. Enoncé de la politique

Contribution à la réduction de la pauvreté par la diversification des activités génératrices de revenus.

##### 4.2. Objectifs

- Production améliorée de cocons en qualité et quantité.
- Satisfaction de la demande locale.
- Développement des relations interprofessionnelles.

##### 4.3. Axes stratégiques

- Renforcer la capacité technique des techniciens d'encadrement et des éleveurs.
- Sécuriser l'approvisionnement en intrants (graines sélectionnées) et équipements améliorés.
- Préserver l'espèce *Landibe*.
- Créer l'Interprofession.

##### 4.4. Actions par axes stratégiques

- **Renforcer la capacité technique des techniciens et des éleveurs**
  - Former des formateurs et spécialistes aux différents niveaux de la filière ;
  - Renforcer les structures d'appui et d'encadrement des opérateurs, groupements / associations de sériciculteurs et d'artisans ;

---

➤ Mettre au point et diffuser des techniques de production améliorées et adaptées aux efforts de promotion de la sériciculture ;

- Développer des programmes de recherche sur les procédés de traitement des fils ;
- Mettre au point des outils de traitements de la soie ;
- Elaborer et appliquer des textes relatifs à la sériciculture.

• **Sécuriser l'approvisionnement en intrants et équipements améliorés**

➤ Instituer une structure d'approvisionnement en graines saines et performantes ;

➤ Développer un programme de recherche pour la sélection de variétés performantes de mûriers et des souches performantes de vers à soie ;

➤ Renforcer les organismes d'appui repreneurs des Centres d'Etat ;

➤ Faciliter l'acquisition de matériels techniques et de produits de lutte contre les maladies du ver à soie.

• **Préserver l'espèce *Landibe***

➤ Mettre en place un programme national de reboisement de mûriers, *tapia* et autres plantes nourricières ;

➤ Etudier spécifiquement le secteur soie sauvage ;

➤ Identifier les zones à potentialités *Landibe* ;

➤ Proposer l'inscription des forêts de *tapia* dans le cadre des aires à protéger ;

➤ Renforcer l'IEC en matière d'exploitation rationnelle du *Landibe* ;

➤ Collaborer avec les autres entités / organismes de recherche contre l'utilisation des produits nocifs aux vers (insecticides dans la lutte anti acridiens et autres).

• **Mise en place à terme de l'Interprofession**

- Inventorier les ressources, suivre l'évolution de la filière ;
- Organiser les professionnels de la soie dans le cadre de l'interprofession ;
- Mettre en place une structure de collecte de données ;
- Mettre en place un système de micro-crédit de proximité ;
- Instituer une politique de prix (norme-qualité des produits) ;
- Promouvoir l'identité des soies malgaches par un label Soie malgache.

## ANNEXES

### Abréviations et acronymes

<b>AGOA</b>	<i>Agricultural Opportunity for Africa.</i>
<b>AGR</b>	Activité Génératrice de Revenus.
<b>AIS</b>	Association Internationale de la Soie.
<b>APSM</b>	Association Professionnelle de la Soie Malgache.
<b>CENAM</b>	Centre National de l'Artisanat Malgache.
<b>CITE</b>	Centre d'Information Technique et Economique.
<b>CNRE</b>	Centre National de Recherche Environnementale.
<b>CNRE</b>	Centre National de Recherche en Environnementale.
<b>CR</b>	Commune Rurale.
<b>DAPAN</b>	Direction d'Appui à la Production Animale.
<b>FAFIALA</b>	<i>F</i> Ampiroboroana sy <i>F</i> iarovana ny <i>ALA</i> .
<b>FEPA</b>	Foire de l'Élevage et des Produits Animaux.
<b>FIV</b>	<i>Fivondronana.</i>
<b>FKT</b>	Fokontany.
<b>FOFIFA</b>	FOibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiharina amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra
<b>GTDR</b>	Groupe de Travail pour le Développement Rural.
<b>MAEP</b>	Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche..
<b>MICDSP</b>	Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Développement du Secteur Privé
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale.
<b>ONUDI</b>	Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel.
<b>PSDR-UPEP</b>	Projet de Soutien au Développement Rural – Unité Provinciale d'Exécution du Projet.
<b>SADC</b>	<i>Southern Africa Development Community.</i>
<b>SAF-FJKM</b>	<i>Sampan'Asa Fampandrosoana FJKM</i> (Département du Développement de l'Eglise de Jésus Christ à Madagascar).
<b>SALAMA</b>	SALon de l'Artisanat MALgache.
<b>SAPFA</b>	Service d'Appui à la Promotion des Filières Agricoles.
<b>SIS</b>	Société Industrielle de la Soie.
<b>USD</b>	<i>United States Dollar.</i>